

chambre, se fait raser et peigner, tout en s'entretenant avec ses familiers des nouvelles du jour, enfin vient s'asseoir sur le fauteuil où on doit l'habiller.

Alors commence le *grand lever*. Sur un signe du roi, on introduit l'*entrée de la chambre*, plus considérable que les précédentes, car elle comprend la plupart des grands officiers, le grand aumônier, les aumôniers de quartier, le maître de chapelle, le capitaine et le major des gardes du corps, le colonel-général des gardes-françaises, le colonel du régiment du roi, le capitaine des Cent-Suisses, le grand veneur, le grand louvetier, le grand maître des cérémonies, le premier maître d'hôtel, le grand panetier, les ambassadeurs étrangers, les secrétaires d'État, les maréchaux de France, la plupart des seigneurs de marque et des prélats. Cependant le roi se lave les mains et commence à se vêtir. Deux pages lui enlèvent ses pantoufles, le grand maître de la garde-robe lui tire sa camisole de nuit, pendant qu'un valet de garde-robe apporte la chemise dans un surtout de taffetas blanc. Il y a tout un règlement pour cette chemise. L'honneur de la présenter est réservé aux fils de France, à leur défaut aux princes du sang. La chemise est présentée; un valet de garde-robe emporte l'ancienne; le premier valet de garde-robe et le premier valet de chambre tiennent la nouvelle, l'un par la manche gauche, l'autre par la manche droite; pendant l'opération, deux autres valets de chambre tendent devant le roi sa robe de chambre déployée, en guise de paravent. La chemise endossée, la toilette finale commence. Le grand maître de garde-robe passe au roi la veste et le justaucorps, lui attache le cordon bleu, lui agrafe l'épée; un valet préposé aux cravates en apporte plusieurs dans une corbeille, et le maître de garde-robe met au roi celle qu'il choisit. Un valet préposé aux mouchoirs en apporte trois dans une soucoupe, et le grand maître de garde-robe offre la soucoupe au roi qui choisit. Enfin le maître de garde-robe présente au roi son chapeau, ses gants et sa canne. Le roi vient à la ruelle de son lit, s'agenouille sur un carreau et fait sa prière, secondé par un aumônier.